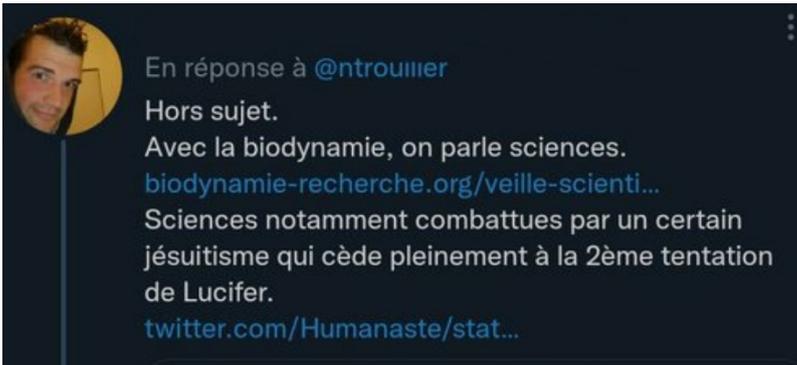




Timothée de Rauglaudre @TimdeRauglaudre *Fri Mar 25 06:12:09 +0000 2022*

Alors que l'antijésuitisme a été globalement ringardisé - j'en parlais récemment sur @_reflets_ -, les anthroposophes persistent à véhiculer le mythe du complot jésuite, associé au "refus de l'étude scientifique du spirituel" et, évidemment, à la franc-maçonnerie. <https://t.co/2u5gVh7MWX>



C'est cohérent avec la position de Rudolf Steiner qui, comme sa mentor Helena Blavatsky de la Société théosophique, pensait que les jésuites voulaient secrètement dominer le monde. <https://t.co/gyZT2e90uL>

6. Rudolf Steiner sur le jésuitisme (un aperçu)

Dans beaucoup de passages de l'ensemble de ses conférences, Rudolf Steiner a décrit que la seule voie d'initiation qui corresponde à l'humanité occidentale est la voie chrétienne-rosicrucienne. Cette voie a pour but une initiation qui est en rapport de façon tout à fait particulière avec le développement de la libre volonté de l'être humain (voir GA 104, 19.6.1908). Dans les siècles antérieurs, la voie qui correspondait à l'humanité occidentale était celle de l'initiation chrétienne-mystique, qui avait pour fondement l'éducation des forces du sentiment. Rudolf Steiner indiquait, en dehors de cela, aussi une troisième voie d'initiation, qui existe toujours en Orient sous des formes souvent décadentes, mais qui ne correspond pas à l'humanité occidentale. C'était une voie sur laquelle était particulièrement cultivé l'élément de la sagesse.

La particularité la plus importante des exercices de la volonté dans l'initiation chrétienne-rosicrucienne consistait dès le départ dans le fait que «la volonté de l'homme était respectée comme un sanctuaire au plus profond de l'âme», de sorte que l'on n'agissait *pas directement* sur la volonté, mais seulement «en passant par l'intermédiaire de l'Esprit». C'est pourquoi Rudolf Steiner appelle cette voie «initiation de l'Esprit», et non pas de la volonté (voir p. 21).

L'opposition la plus grande à cette initiation chrétienne-rosicrucienne, donnée aujourd'hui à l'humanité occidentale sous la forme de l'anthroposophie, constitue «l'initiation de la volonté des jésuites», qui s'accomplit «par la pratique des exercices spirituels» d'Ignace de Loyola. Ces deux voies d'initiation conduisent dans deux directions opposées. La première voie conduit à l'idéal chrétien le plus élevé, celui de la liberté et de l'amour, la deuxième à la soumission de l'homme à une autorité extérieure, que l'on fait passer pour «divine». La première voie mène de Jésus au Christ, la seconde du Christ à «Jésus», qui se présente comme un tyran humain (voir p. 45). Elle est, par rapport à l'initiation adaptée à l'humanité d'aujourd'hui, comme une «contre-image» ahrimanienne (GA 346, 9.9.1924). Il devient clair, à partir de ce qui a été précédemment exposé, que les puissances occultes qui se tiennent derrière l'ordre des jésuites poursuivent dans le monde spirituel des buts diamétralement opposés à ceux de l'anthroposophie, représentant pour elle un danger qui ne saurait jamais être pris trop au sérieux.

C'est pourquoi Rudolf Steiner a toujours, tout particulièrement en matière de rapports ésotériques, appelé les anthroposophes à rester vigilants à cet égard dans leur for intérieur. Voilà pourquoi, afin de permettre

une meilleure orientation concernant le jésuitisme, il sera fait ici état des principales déclarations de Rudolf Steiner à ce sujet, des plus importantes, mais non pas de toutes, et de loin.

Selon ce que l'on sait, Rudolf Steiner en parle pour la première fois dans la conférence sur le manichéisme, faite dans le cadre de la section rituelle de l'École ésotérique qu'il dirigeait. (Pour la traduction des œuvres de Rudolf Steiner citées ci-après, voir Bibliographie, pp. 273 sqq.)

11.11.1904 (GA 93)

- L'opposition entre l'augustinisme et le manichéisme.
- Le «combat de l'Église catholique contre les templiers, les rosicruciens, les albigeois, les cathares et ainsi de suite. Ils sont tous exterminés sur le plan physique, mais leur vie intérieure continue à agir.»
- Le combat entre le jésuitisme (augustinisme) et la franc-maçonnerie (manichéisme). Les premiers sont conscients de ce combat, peu le sont parmi les seconds.
- Les deux courants ont des degrés d'initiation semblables qui poursuivent cependant des orientations tout à fait différentes.
- Le jésuitisme représente le principe de l'initiation au sein de l'Église.

23.10.1905 - I (GA 93)

- Ce qui compte pour l'ordre des jésuites, c'est la domination du monde.

23.10.1905 - II (GA 93)

- L'ordre des jésuites va à l'encontre du culte de Marie. Il représente le principe masculin.
- Il représente la croix sans les roses, c'est-à-dire la mort sans la résurrection.

5.10.1911 (GA 131)

- Grande aberration dans la vie de l'esprit due au jésuitisme.
- Exagération dangereuse du principe de Jésus.
- Intervention directe dans la volonté d'autrui (ce qui élimine la liberté).
- Il n'a rien à voir avec le principe de la Pentecôte.
- Il a succombé à la troisième tentation dans le désert ; Jésus est pour lui le roi de ce monde, on fait de lui le souverain de cette terre.
- Opposition totale avec le principe du rosicrucisme.
- Il ne tient compte ni de la valeur ni de la dignité humaines.
- Le mysticisme chrétien et le rosicrucisme sont attaqués par l'élément jésuite.

L'association aux francs-maçons est d'autant plus ironique que, comme m'en parlait récemment l'historien Pierre-Antoine Fabre sur [@_reflets_](#), c'est dans la Compagnie de Jésus que naquirent les premiers discours antimaçonniques autour de la Révolution.

<https://t.co/gtYoQN7KTx> <https://t.co/bGnpJGoZ6s>

Ironiquement, c'est un prêtre jésuite, Augustin Barruel, qui théorise, l'un des premiers, le supposé complot maçonnique à l'origine de la Révolution française. Cet antimaçonnisme est-il courant dans la Compagnie ?

C'est un discours assez répandu dans la Compagnie de Jésus elle-même après sa suppression par le pape Clément XIV, en 1773, que de concevoir cette suppression comme le fait de la franc-maçonnerie et le premier acte de la Révolution française. Ce discours a pris une tonalité apocalyptique, la destruction des jésuites apparaissant comme le début d'une séquence qui s'achèvera par la Révolution. Ce sont des discours très complexes à interpréter car, ce qui est tout à fait remarquable dans la période qui suit la suppression de la Compagnie, c'est l'implication très forte des jésuites dans la maçonnerie, dans laquelle ils retrouvent une partie de leurs idéaux scientifiques, de leur "humanisme", de leur aspiration finalement cosmopolite aussi. L'antimaçonnisme, exprimé sous la forme d'une martyrologie jésuite, ne semble pas dominant dans la littérature jésuite de cette époque.

Autre fait intéressant : c'est dans les mouvements à tendance sectaire que subsistent des fragments d'antijésuitisme. Ainsi les Brigandes, chanteuses identitaires masquées, façade de la Communauté de la Rose et de l'Épée, attribuent-elles les attaques contre elles aux jésuites. <https://t.co/Z7Rb8sJoM5>



Le mystère des agents jésuites : contre-enquête sur le cas Annick Lovinfosse

Publié le 17 février 2020

Sous [Non catégorié](#)



Communiqué du groupe des Brigandes, divisé en 3 parties :

1) Pourquoi des services jésuites veulent la destruction du Clan des Brigandes ?